Participation citoyenne : mode d'emploi

Parcours : SOCIÉTÉ CIVILE ET ESPACES DÉMOCRATIQUES

Format d'activité : Présentation éclair et format ouvert

Nombre de participants : Femmes : 28 Hommes : 32 (Total : 60)

Date et heure : 11 septembre, de 14 h à 17 h

Présentation :

- Hareau Frédéric, directeur des programmes, Equitas – Centre international d'éducation aux droits humains, Canada ;
- Wong Cathy, agente de développement du secteur jeunesse, YMCA du Québec, Canada ;
- Neuman Alex, éducateur et facilitateur, CISV International, Canada ;
- Dougherty Ilona, co-fondatrice et directrice générale, Apathy Is Boring, Canada ;
- Barbeau Manon, fondatrice, directrice générale et productrice, Wapikoni mobile, Canada ;
- Belley-Pelletier Élie, agent d'information de veille et de communication, Table de concertation des forums jeunesse régionaux du Québec, Canada ;
- Croteau Marie-Hélène, agente de développement, Forum jeunesse de l'île de Montréal, Canada ;
- Venne Michel/Caron Julie, directeur général/coordonnatrice, Institut du Nouveau Monde, Canada

Résumé

Les participants découvrent des modèles et expérimentent des techniques de participation, de concertation et de mobilisation citoyenne. Au moyen de la structure « informer, débattre et proposer » que l'Institut du Nouveau Monde expérimente depuis sept ans au Québec, l'atelier vise à outiller les participants en augmentant leur capacité à stimuler la participation du plus grand nombre et d'une diversité de groupes sociaux. Six à huit organismes font une présentation éclair d'une initiative innovante en participation citoyenne. En s'appuyant sur ces expériences, les participants identifient ensuite les défis que pose la participation citoyenne ainsi que des pistes de solutions créatives.

Sandy Torres 9/11/11 7:05 PM
Comment: des modèles d'animation?

Éléments clefs de la présentation

- *La participation citoyenne, ça fait en sorte que la société nous ressemble un peu plus…*

M. André Fortin, conseiller en animation à l'Institut du Nouveau Monde (INM) anime la séance et présente différentes approches ludiques et artistiques pour favoriser la participation à travers la trilogie « s'informer, débattre et proposer ».

La première initiative présentée est celle des forums jeunesse sur la participation citoyenne dont ils se sont vu donner le mandat par le gouvernement québécois. Leur modèle est basé sur le principe que l'éducation citoyenne favorise la participation citoyenne sous ses différentes formes (sociale, publique et politique), qui peuvent constituer la première étape d'un engagement plus poussé tel que l'exercice d'une charge publique.

Cathy Wong, agente de développement du secteur jeunesse au YMCA, a présenté le travail des zones jeunesse sur l'île de Montréal auprès des jeunes immigrants à la recherche de repères dans leur nouveau pays d'accueil. Le YMCA offre à ces jeunes des endroits pour s'exprimer et rebâtir leur communauté en devenant des citoyens, des « modèles positifs ».

Apathy Is Boring est une organisation qui utilise l'art et les technologies plutôt qu'un langage politique pour s'adresser à un public de 18 à 24 ans sur des questions d'engagement. Elle tente de rejoindre les jeunes qui ne s'impliquent pas dans la vie sociale, que ce soit comme bénévole ou simplement électeur.

James Pattinson, éducateur et facilitateur chez CISV International, décrit la manière avec laquelle son organisation a permis d'éduquer, de mobiliser et d'inspirer des milliers de jeunes à travers le monde. Cette mobilisation à grande échelle s'est faite au moyen de 7 programmes officiels et de la planification de près de 1 000 activités locales durant la dernière année.

Frédéric Hareau est directeur des programmes Equitas au Centre international d'éducation aux droits humains, qui a lancé la campagne « *Speaking right* » s'adressant aux jeunes du Canada et récemment du Moyen-Orient, d'Indonésie et d'Haïti (60 000 jeunes touchés jusqu'à maintenant). L'organisation propose des ressources éducatives, de l'accompagnement et surtout des activités concrètes pour rendre accessible le concept des droits humains aux enfants.

Manon Barbeau est fondatrice, directrice générale et productrice de Wapikoni mobile, un studio ambulant de cinéma et d'enregistrement musical, du même nom qu'une jeune Autochtone morte tragiquement au commencement du projet. Des jeunes de différentes communautés amérindiennes s'initient aux technologies numériques et réalisent des créations artistiques dans leur langue grâce à ce projet qui vise à combattre les préjugés et les problématiques propres à ces communautés. Les vidéos ainsi produits, 450 depuis les 8 dernières années, sont projetés dans les communautés et permettent d'amorcer des dialogues.

Le Forum jeunesse de l'île de Montréal a mis sur pied une campagne éducative lors des élections fédérales canadiennes en 2011. Marie-Hélène Croteau présente la campagne « Le 2 mai, moi j'vote », largement diffusée dans les médias sociaux (site Web,

Facebook, application Facebook, YouTube) et reprise dans d'autres médias traditionnels. En collaboration avec les autres forums jeunesse, l'objectif était de lancer sur la place publique la problématique du désengagement politique chez les jeunes.

Enfin, Julie Caron de l'INM a entretenu l'auditoire sur le concept de jury citoyen, méthode de prise de décision populaire existant ailleurs dans le monde et reprise au Québec à propos du financement des partis politiques. Le Directeur général des élections du Québec a mandaté l'INM pour savoir si la population québécoise serait favorable au financement des partis politiques par les entreprises (actuellement interdit par la loi).

La deuxième partie de la session était divisée en deux périodes de discussion autour des questions suivantes :

1. Quelle est la valeur ajoutée de la participation citoyenne ?
2. Quels sont les obstacles à la participation citoyenne et comment les surmonter ?

Des groupes d'environ six personnes réfléchissaient ensemble à ces sujets. Voici certaines de leurs réflexions sur la première question :

- « La participation citoyenne favorise l'adhésion de la population à la prise en compte des politiques publiques. Lorsqu'on participe à l'élaboration des politiques, cela favorise le sentiment d'implication. »
- « La participation citoyenne permet à la sagesse populaire de s'imposer. »

Voici certaines réflexions sur la deuxième question :

- « Dans la volonté de participer, il y a une désillusion, l'impression que notre voix n'est pas prise en compte. Il faut valoriser la voix du citoyen. »
- « La méconnaissance des tribunes est un obstacle. »
- « Le manque de temps est un obstacle. Pourtant, les gens écoutent énormément la télévision. L'idée, c'est de prioriser. »

En dernier lieu, André Fortin a présenté de manière loufoque des figurines d'animaux sauvages, dont celle du rhinocéros, afin d'animer l'atelier descriptif. Les participants devaient relever les caractéristiques principales du rhinocéros afin d'énoncer de façon prioritaire des idées vers une meilleure participation citoyenne.

Des enjeux de diversité, d'égalité ou de genre ont-ils été abordés ?

Non

Cochez les catégories de résultat s'appliquant aux différentes thématiques abordées pendant l'atelier et donnez des exemples.

Les questions principales soulevées par les participants et les réponses fournies. (synthèse)

Les participants se sont entendus pour dire que la première question était très vaste. Cela leur a toutefois fourni un bon terrain afin d'improviser des réponses variées.

Une vague d'optimisme a envahi la salle à la suite des réflexions suscitées. Un des participants a même remercié les autres d'avoir « rechargé ses batteries ».

Leçons à retenir

Plusieurs variantes d'intervention peuvent favoriser la participation, notamment le fait de mélanger une approche ludique à l'information sérieuse, de surprendre par la nouveauté, de recourir à la créativité et aux arts, de vulgariser le contenu à l'aide d'exemples, de motiver les participants et être à leur écoute.

Organisation ou personne de contact

Adaee Lacoste - adaee.lacoste@inm.qc.ca